

REPRÉSENTATION CARTOGRAPHIQUE DES ENSEIGNEMENTS DU MASTER PRO GÉOMATIQUE DE MONTPELLIER

*DE BOYER G., FERNANDEZ L., BORD J.P.
UM3, MONTPELLIER, FRANCE*

Au cours du second semestre, dans le cadre de l'UE sémiologie graphique, dirigé par Jean-Paul Bord, nous avons été amenés à participer aux rencontres professionnelles SIG-LR à Montpellier. Notre rôle, au cours de cette journée intitulée « Les SIG, ça sert aussi à faire des cartes », était de présenter deux séries de cartes : 10 cartes illustrant ce qui se fait de pire et 10 cartes illustrant le meilleur de la cartographie aujourd'hui. Ce travail a été mené par toute la promotion 2009/2010 du Master 1 SIIG3T (Systèmes d'Information et Informations Géographiques pour la Gestion et la Gouvernance des Territoires). La moitié des étudiants travaillait sur le pire, l'autre sur le meilleur. Une équipe, enfin, devait chercher une série de cartes atypiques dont l'originalité justifierait leur présentation dans l'une ou l'autre des catégories. Cette recherche a considérablement alimenté notre culture cartographique et notre imagination et, de fil en aiguille, nous a amené à produire ce poster.

La cartographie, en tant qu'objet d'information, voire publicitaire, n'est pas un concept nouveau. Nous l'avons simplement récupéré pour réaliser notre travail. Mais l'idée de représenter une information sans attache géographique, sans mensuration (au sens physique), en entité cartographique comme le travail de Christophe Druaux sur la répartition de la blogosphère francophone (<http://www.ouinon.net/documents/cartoblog2.1.pdf>), est relativement nouvelle. Ce dernier a classé les blogs francophones selon le nombre de commentaires (signe de la vitalité d'un blog) postés sur chacun. A un nombre de commentaires donnés correspond un pixel graphique. Ainsi, en associant ses pixels, on obtient des surfaces géographiques de formes quelconques mais dont la taille illustre une information.

C'est, inspiré par cette œuvre graphique, que l'idée de représenter le master « Géomatique » par une carte nous est apparue. Chaque cercle représente une unité d'enseignement dont la taille est proportionnelle au nombre d'heures d'enseignement. Les couleurs utilisées distinguent les enseignements de spécialité, de tronc commun, et de l'exploitation des acquis lors du projet de master 1 et du stage de deuxième année. Les « chemins » entre chaque « ville » illustrent les liens qui existent entre chaque unité d'enseignement pour les deux années et les « routes maritimes » montrent la continuité des enseignements d'une année à l'autre.

La forme de représentation utilisée n'est autre que l'allégorie. Par une image détournée, tirée d'un contexte différent, nous faisons passer un message, a priori sans rapport avec le fond, mais dont la logique transcende la forme. Le reste, à savoir l'habillage, les deux îles imaginaires, le design général de la carte, est là pour attirer le spectateur vers l'affiche, d'où le soin apporté à ce dernier. De plus, il illustre le savoir faire des étudiants du master SIIG3T.

Pour conclure, ce travail se place dans une dynamique que les cartographes ne doivent pas laisser passer : la représentation de l'information dématérialisée. Cette idée est représentée bien naïvement sur cette carte mais des chercheurs de multiples disciplines commencent à s'intéresser particulièrement à cette forme de cartographie. Ce poster montre que le master SIIG3T (quadriennal 2007/2011), devenu master « Géomatique » (dans le prochain quadriennal - 2011/2015) de Montpellier, outre le fait de maîtriser les techniques d'aujourd'hui, a les yeux grands ouverts sur l'évolution de notre métier.